ANHEUSER-BUSCH BREWING ASS'N.

THE LEADING BREWERY IN THE WORLD.

Brewers of the Most Wholesome and Popular Beers.

The Original
Budweiser
The Michelob
The Muenchener

The Faust
The Anheuser
The Pale Lager

Served on all Pullman Dining and Buffet Cars.
Served on all Wagner Dining and Buffet Cars.
Served on all Ocean and Lake Steamers.
Served in all First Class Hotels.
Served in the Best Families.
Served in all Fine Clubs.

Carried on nearly every Man-of-War and Cruiser. Served at most of the United States Army Posts and Soldiers' Homes.

The Greatest Tonic, "Malt-Nutrine" the Food-drink, is prepared by this Association.

La rébellion dans l'Inde.

Presse Associée.

Simla, Indes anglaises, 13 sept.—Hier matin, après la défaite des insurgés qui avaient attaqué les troupes du général Yeatman-Briggs, au moment où elles passaient les hauteurs de Samana pour prévenir une attaque du fort Shahukhel, le commandant anglais, a envoyé un détachement pour recouvrer quelques équipements.

Ce détachement a rencontré l'ennemi en grandes forces, avec treize étendards, mais les natifs n'ont pas osé attaquer la colonne.

On rapporte que les Afridis attaquent toutes les postes de Samana.

Le général Elles concentre ses forces à Shabkadar aujourd'hui, préliminairement à sa marche en avant sur la région du Mohmand

LOUISE MICHEL.

Arrivée prochaine de la célèbre anarchiste aux Etats-Unis.

Presse Associée.

Paris, France, 13 septembre—Louise Michel, la célèbre anarchiste française, partira au mois d'octobre pour les Etats-Unis.

Elle sera accompagnée d'anarchistes anglais, avec lesquels elle entreprendra une tournée de conférences en Amérique, dans un but de propagande anarchique.

Louise Michel croit que les troubles ouvriers actuels aux Etats-Unis rendent l'époque actuelle très propice pour la propagation des doctrines anarchiques.

En attendant, une campagne de quinze jours en Belgique sera surveillée attentivement par les polices européennes.

Le département d'état de Washington a donné à tous les ministres et consuls des Etats-Unis l'instruction de le notifier promptement du départ d'anarchistes pour l'Amérique.

On comprend que les autorités de Washington, par l'intermédiaire de leurs représentants à l'étranger, sont en communication avec les polices européennes et coopèrent au mouvement anti-anarchique inauguré dans le Vieux-Monde, à la suite de l'assassinat de Senor Canovas del Castillo, premier ministre d'Epagne, par l'anarchiste italien Angiollilo.

Conséquemment, le gouvernement de Washington sera prévenu du départ de Louise Michel, et il est douteux qu'il lui soit permis de débarquer.

La duchesse d'York.

Presse Associée.

Londres, 13 septembre—On rapporte que la duchesse d'York va prochainement lancer un appel à l'aide des Irlandais qui souffrent de la famine, semblable à celui de la princesse de Galles en faveur des pauvres de Londres à l'occasion du jubilé de la reine.

Ordre du Vatican.

Presse Associée.

Rome, Italie, 13 septembre—Les fonctionnaires du Vatican ont donné aux prêtres espagnols l'ordre de strictement s'abstenir de toute participation à l'agitation carliste.

DERNIERE HEURE.

Rapport au chirurgien général.

Presse Associée.

Washington, 13 septembre—Le chirurgien général Wyman, du service des hôpitaux de la marine, a reçu aujourd'hui du docteur Murray, de service à Ocean Springs, le rapport général suivant:

Ocean Springs, Mississipi, 13 septembre—Wyman, Washington.

Les travaux d'installation du camp de détention ont continué toute la nuit sous une pluie battante et par un vent violent. La tempête a retardé les travaux des charpentiers. Le docteur Dunn, du Bureau sanitaire de l'Etat du Mississipi, a visité l'endroit où le camp est en cours d'érection et a donné son approbation. Guiteras s'est rendu à Mobile, d'après les instructions reçues, Carter étant à Barklay depuis hier. Vos instructions à Carter au sujet des investigations et des inspections seront suivies.

Trois nouveaux cas de fièvre jaune sont rapportés par deux médecins. Les médecins ne sont pas obligés de faire des rapports.

Dunn désinfecte avec soin les maisons où des décès ont eu lieu ou les maisons où il y a des cas suspects.

Signé: Murray.

En outre, le chirurgien général Wyman a reçu des docteurs Haralson et Grant, membres du Bureau sanitaire du Mississipi, la dépêche suivante:

Biloxi, Mississipi, 13 septembre—En réponse à votre lettre du sept septembre reçue aujourd'hui nous prenons la liberté de vous dire que nous avons aidé et que nous aidons actuellement les fonctionnaires de votre département dans l'œuvre de prévenir la propagation de la fièvre jaune. Nous désirons vous remercier de votre offre; nous attendons anxieusement l'ouverture de votre camp à Fontainebleau, afin que nous puissions dépeupler aussi rapidement que possible nos endroits infectés. Nous avons environ 4,000 personnes à Biloxi, et nous espérons pouvoir en envoyer un grand nombre à votre camp.

Du docteur Glennon, chargé de la quarantaine près de Grand Bay, dans l'Alabama, a été reçu la dépêche suivante:

Camp de Quarantaine, Alabama, 13 septembre—Chirurgien général, Washington,

Inspection des travaux se poursuit. Dix-sept personnes détenues au camp. Un cas suspect, supposé fièvre jaune, parmi les employés du train venant de l'ouest; envoyé au camp de Fontaineleau.

Signé: Glennon

Le chirurgien général a accepté par télégraphe les services du docteur C. Faguet, de la Nouvelle-Orléans.

Le docteur Wyman a envoyé à la Nouvelle-Orléans les ordres suivants:

Aide chirurgien Norman, Hôpital de la marine, La Nouvelle-Orléans. Inspectez tous les bateaux remontant le Mississipi conformément au paragraphe sept de l'article quatre des règlements de quarantaine entre les Etats. Ne donnez aucun certificat jusqu'à de nouveaux ordres.

Enregistrez exactement la date et l'heure de l'inspection, le nom du bâtiment et l'endroit où il se rend, et envoyez un rapport hebdomadaire, mais télégraphiez s'il est nécessaire.

Le docteur Faguet a l'instruction de se mettre à vos ordres en qualité d'expert.

Signé: Wyman,
Chirurgien général.

Rapport officiel du Bureau sanitaire du Mississipi.

Dépêche spéciale à l'Abeille.

Biloxi, Mississipi, 13 septembre—Rapport officiel du Bureau sanitaire de l'Etat du Mississipi, signé des médecins suivants: J. M. Wright, J. R. Tackett, L. Cheves Tebo, H. M. Folkes, H. H. Haralson, McMillan et Bolton.

Quarante-trois cas de maladies; quinze cas de fièvre jaune: sept suspects: quatre de fièvre entérique; un de fièvre intermittente; sept sur lesquels le diagnostic est réservé; autres maladies, huit.

Le Bureau de santé de l'Etat a pris la direction, la nuit dernière à minuit, du cordon sanitaire établi autour de la ville pour l'isoler des districts non infectés. Les malades de la fièvre jaune ou suspects sont isolés et surveillés.

Le travail d'assainissement est poursuivi activement.

Départ de la garnison de la Nouvelle-Orléans.

Presse Associée.

Washington, 13 septembre—Un télégramme reçu aujourd'hui au département de la guerre, à Washington, établit que six cas de fièvre jaune ont été rapportés à la Nouvelle-Orléans, et que le commandant de la caserne de Jackson, dans cette ville, demande la permission d'envoyer les hommes au fort McPherson, Georgie.

SON VISAGE
était sa fortune.—Pourquoi? Parce qu'elle le rendait partout par l'usage constant du
SAVON D'HEISKELL.
Le Savon d'Heiskell stimule les pores apathiques, rendant leur action saine, et produisant ainsi une peau claire, unie et débarrassée de toutes taches.
L'ONGUENT D'HEISKELL
guérit pour toujours toutes espèces de Maladies de Peau. Pour les Dartres, l'Eczéma ou l'Impétigo, il est sans égal. Il fait rapidement disparaître les Boutons, les Graines de Beauté, etc. En vente chez les Pharmaciens ou envoi par Poste. Onguent, 50cts. la boîte. Savon, 25 cts. Echantillon gratuit de Savon contre reçu d'un timbre-poste.
JOHNSTON, HOLLOWAY & CO., Philadelphie, Pa.

Mais le département de la guerre n'a pas jugé opportun d'envoyer la garnison de la Nouvelle-Orléans au fort McPherson, et a donné l'ordre de transporter par chemin de fer les deux batteries actuellement à la caserne de Jackson au parc militaire de Chickamauga et Chattanooga, où un camp sera dressé à leur intention.

Il n'y a eu aucun cas de fièvre jaune à la caserne de Jackson, à la Nouvelle-Orléans, mais les fonctionnaires du département de la guerre ont jugé utile de transporter les troupes à un point où elles seront à l'abri de l'épidémie.

A Austin.

Presse Associée.

Austin, Texas, 13 septembre—Swearingen, fonctionnaire sanitaire de l'état, a déclaré ce matin une quarantaine sévère contre la Nouvelle-Orléans.

Il ne sera permis à personne de débarquer.

Grande excitation à Jackson.

Presse Associée

Jackson, Mississipi, 13 septembre—L'excitation est à son comble à Jackson, aujourd'hui, à la suite du rapport annonçant l'existence de trente cas de dengué à Edwards, une ville située à vingt-cinq milles de distance.

Les habitants se sont rassemblés dans les rues pour lire les dépêches affichées, et de nombreuses personnes sont parties pour la campagne.

Le prix des malles a augmenté.

Les routes conduisant à la ville sont maintenant gardées comme les lignes de chemin de fer.

A midi le maire d'Edwards a télégraphié à la Presse associée:

Il n'y a que trois nouveaux cas de dengué ce matin. Tous les malades sont en bonne voie de guérison. Pas de fièvre jaune.

A neuf heures du soir le docteur Parnell, de service à Edwards, a envoyé la dépêche suivante:

La situation reste la même, pratiquement. De nouveaux cas de la maladie qui règne se sont produits. Cinq ont été constatés depuis hier soir. Les symptômes ne sont pas plus accentués, et à l'exception du cas du capitaine W. A. Montgomery, malade depuis jendi, pas un cas alarmant.

Plusieurs des trente malades n'ont plus de fièvre et ont quitté le lit. La fièvre est bénigne, de courte durée, et si elle est contagieuse au plus haut degré elle ne causera que peu de décès. Aucun décès n'a eu lieu depuis celui de Sidney Champion.

On apprend qu'à Nittayourna, Mississippi, un petit village situé entre Vicksburg et Greenville, sur la ligne de chemin de fer du Mississipi Valley, Malcolm Cameron, fils de l'honorable John Cameron, un politicien éminent qui fut à une époque candidat aux fonctions de gouverneur, est sérieusement malade de la fièvre, et que le médecin qui le soigne considère son cas comme des plus suspects. Aussi une grande excitrtion règne-t-elle dans le petit village.

De nouveaux avis reçus d'Edwards confirment le rapport établissant que les fonctionnaires sanitaires considèrent deux cas comme décidément suspects.

Le bureau sanitaire a décidé de maintenir le docteur Purnell à Edwards jusqu'à une date indéterminée.

Toutes les mesures seront prises pour circonscrire la maladie qui règne à Edwards.

Livre gratuit pour les hommes faibles.

Mon petit livre "Trois classes d'Hommes" est envoyé cacheté et gratuitement sur demande. Il donne l'origine et les effets des maux causés par des abus de jeunesse; explique comment je traite les hommes faibles de santé (jeunes et vieux) sans médicaments. Plus de 5000 cures ont été opérées l'an dernier par ma prodigieuse Ceinture électrique et suspensoir, **Electric Body Belt and Supporting Suspensory.** Des courants calmants passent toute la nuit sur les parties affaiblies du corps. Mon traitement guérit les épuisements en trente jours: les douleurs au dos en une semaine, dissout les coagulations du sang, développe les parties du corps et guérit la

VARICOCELE.

Consultez-moi et demandez-moi par écrit mon livre.

Dr THEO. SANDEN,
826 Broadway, ville de New York.

Rapport du docteur Guiteras.

Presse Associée—

Washington, 13 septembre—A une heure avancée des dépêches ont été reçues par le chirurgien général.

Le docteur Guiteras, l'expert du gouvernement, rapporte un cas de fièvre jaune à l'hôpital de Mobile, Alabama, et un cas suspect. Il ajoute qu'il craint une sérieuse épidémie. En même temps le chirurgien Carter a télégraphié d'Ocean Springs que quatre cas de fièvre jaune ont été constatés à Berkley, qu'il existe actuellement huit cas reconnus de fièvre jaune et que deux médecins exposés à contracter la maladie ont été renvoyés d'urgence à Van Cleave.

Un cas de fièvre jaune à Mobile.

Presse Associée.

Mobile, Alabama, 13 septembre—Les membres du Bureau sanitaire se sont réunis aujourd'hui, et, au moment où le docteur Geo. A. Ketchum, président, a prononcé l'ajournement, ont autorisé la publication du fait qu'un cas de fièvre jaune existait dans la ville: celui d'un matelot norvégien.

Théâtre St-Charles.

Voici une bonne semaine commencée pour la direction de ce théâtre. "Hogan's Alley" est une pièce bien montée, comme on sait, du reste, les monter au St-Charles. Les premiers rôles sont tenus par des hommes de valeur qui n'ont pas besoin de se jeter dans la grossière bouffonnerie et la charge pour se faire applaudir et attirer la foule. Le succès est certain, cette fois encore, grâce au talent de MM. Campbell, W. Cartield, Fred. Larcher, et surtout Tiddlewink's, ainsi que Miss Anna Driver.

Grand Opera House.

Il y avait une foule énorme, hier soir, à la première des Chimes of Normandy (les Cloches de Corneville.)

De la voix chez les chanteurs et les chanteuses et quelques uns d'entr'eux sont en même temps d'excellents acteurs. On ne peu que féliciter MM. Marston, le marquis; Felch, le bailli; G. Clayton, Gaspard et Mlle E. Mortimer, Serpolette.

La pièce tiendra l'affiche la première moitié de la semaine; Martha lui succédera, à partir de mercredi soir.

Chemin de fer Louisville et Nashville
La seule ligne ayant deux trains solides journellement entre la Nouvelle-Orléans, Birmingham et Cincinnati. Service double tous les jours entre la Nouvelle-Orléans et Atlanta.
5 juil—dim

C. LAZARD & CO., LTD

LES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.

Le magasin se ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.

1nov—Dim Mar Jeu Sam

GRAND FESTIVAL MILITAIRE ET CAMPEMENT

—DE LA—

LOUISIANA FIELD ARTILLERY,

BENEFICE DU FONDS DE L'ARSENAL,

Fair Grounds.....11, 12, 13 et 14 Septembre.

Assisté par les Différents Bataillons de la Première Brigade.

Revue et inspection du Septième Bataillon, Major W. C. Dufour, samedi, 11 septembre.
Revue et inspection du Troisième Bataillon, Major Ed Violett; Sixième Bataillon, Major C. Julian Bartlette: Louisiana Field Artillery, dimanche, 12 septembre.
La réunion de trois bataillons en un jour a la même place n'a jamais eu lieu avant à Nouvelle-Orléans.
Battalion Naval Reserve, Commandant J. S. Watters, sera passé en revue et inspecté lundi, 13 septembre.
Manœuvres militaires, tous les matins, garde montante: tous les soirs revue en grande tenue.
Pour l'infanterie, exercices de bataillon et de compagnie. Pour l'artillerie, manœuvres tous les jours.
Entremêlé avec jeu de raquette entre les clubs Bayou et La Ville, pour un joli drapeau en soie, baseball, Louisianas et Haskells (soldats des E. U.), réunion Southern Cycle Association, courses d'amateurs et de professionnels, 11, 12 13, pour un prix élégant assisté du Olympic Ladies' Bicycle Club, Olympic Gentlemens Club et Olympic Junior Club. Prix spéciaux pour club de dames pour élégance montant et démontant de bicycle. Exhibition de bicycle par le Olympic Gentlemen Club qui n'a jamais été vu à la Nouvelle-Orléans. Parade de bicycle divertiche 12, de l'enseignure Orléans et Clairborne aux Fair Grounds.
Exhibition athlétique aérienne par le Prof. V. J. Bayhi, de la compagnie E, Sixième bataillon. Classe composé de W. Kelly, J. Aitkens, N. Kieg, J. Staats, H. Pindhomme et Eichman.
Le flying rings par le jeune Musset; trapeze double. Niche as. Unterriner et Prof. Bayhi.
Courses de chevaux sous la direction de M. R. C. Bush, assisté de ses nombreux amis et admirateurs de courses de chevaux. Un mille au trot, heats, 2 meilleurs sur 3; un mille au pas, heats, 2 meilleurs sur 3; un mille, libre pour tous, heats, 2 meilleurs sur 3; course de laitiers; course de poneys; courses de mulets et courses de chariots.
Feux d'artifice tous les soirs par le Prof. T. Capretz, les plus beaux qui aient jamais été exhibés à la Nouvelle-Orléans.
Exercices athlétiques militaires par les soldats des Etats Unis des Casernes Jackson.
Et Mardi, 14 septembre, avec une grande bataille simulée, Louisiana State National Guards, dans laquelle à peu près 1200 soldats participeront usant 25,000 cartouches, 300 livres de poudre à canon, aussi montrant la rapidité de tir du canon mortel de Gatling, et 100 bombes d'une livre éclatant dans l'air, faisant en tout la bataille simulée la plus grandiose et la plus réelle qu'on ait jamais vue à la Nouvelle-Orléans, sous le commandement du major général de cette division.

ADMISSION - - - 25c.

Enfants au dessous de 10 ans gratis. Les voitures entrent par la rue Mystère; les portes de Gentilly sont fermées. 5sept 5 8 10 11 12 13 14

Le Hancock St. Pleasure Club.

Le Pleasure Club de la rue Hancock donnait dimanche soir, son second grand banquet dans la salle de ses séances, au pied de la rue Hancock; un excellent orchestre avait été engagé pour la circonstance.

Nous avons remarqué parmi les assistants MM. J. F. Marshal, P. Laguno, H. Fleche, Ch. Schwartz, J. Pomez, L. Cazebonne, Hon. A. P. Marmouget, J. M. Dantagnan, L. Deffes, J. M. Verges, J. M. Sénac, etc.

Voici la liste des officiers de ce charmant Club:

MM J. F. Marshal, président; L. Larray, vice-président; P. Lagneno, secrétaire; Hon. M. P. Doullut, trésorier; Ch. Schwartz, sergent d'armes; J. M. Senac, portier. Encore une société où l'on sait noyer dans la joie les chagrins de la vie.

Bulletin officiel quotidien.

Nouvelle Orléans, 13 sept. 1897.

Le Bureau de Santé de la Louisiane déclare officiellement que, en outre des cas déjà rapportés, trois cas positifs de fièvre jaune ont été constatés aujourd'hui par le Bureau des Experts.

Ces nouveaux cas sont situés:

1 rue Soniat, entre Chastnut et Coliseé.

1 avenue St Charles, coin Adams.

1 rue Remparts, près Ursulines, dans la maison mise en quarantaine par suite de la mort du frère du malade actuel.

Ces cas, comme tous ceux qui ont eu lieu à la Nouvelle-Orléans, sont directement originaires de l'infection qui s'est déclarée, tout d'abord, à Ocean Springs et à Scranton.

Une quarantaine rigoureuse est établie contre chacu de ces cas, qu'ils soient déclarés positivement comme étant la fièvre jaune, ou seulement considérés comme suspects.

Aucun decès provenant de la fièvre jaune n'a eu lieu, depuis le 6 septembre. Tous les patients actuellement observés vont bien, à l'exception des deux déjà mentionnés, les enfants Ross et Melchor, rue St Claude.

Signé: S. R. OLLIPHANT, M. D.,
Président du Bureau de Santé de la Louisiane.

M. C. FLOWER,
Maire de la Nouvelle Orléans.

N.-O., 13 septembre 1897.

Pour tous les désordres scrofuleux, pour les maladies syphilitiques et mercurielles la Salsapareille d'Ayer est le meilleur remede.

Chemin de fer Louisville et Nashville
Le temps le plus rapide fait entre la Nouvelle-Orléans et New-York est fait maintenant par le service quotidien limité du chemin de fer Louisville et Nashville. nil—dim

Un Corps vendu.

Un incident assez rare s'est produit, hier, dans le bureau du coroner Le Monnier.

Dans la nuit de samedi, comme nous l'avons annoncé, une femme de couleur du nom de Susie Smith a été écrasée par un char à Ruddock Lne, et est morte, quelques heures après son arrivée à la Nouvelle-Orléans.

Le corps a été transporté à la morgue où il a été visité par tous les noirs du quartier. Plusieurs d'entre eux ont réclamé le corps; mais M. Labarre, le commis du coroner, a refusé de le donner; pourtant, sur la promesse de Sophie Wilson, qui a promis de s'occuper de l'inhumation, celle-ci en a obtenu la possession.

Hier après-midi, le coroner a été averti que la femme Wilson avait vendu le cadavre $5 à un nommé Geo. Dickson, qui, paraît-il, a l'intention d'intenter un procès en dommages contre la compagnie de chemin de fer, responsable de l'accident.

Clémence du juge Finnegan.

Le juge Finnegan s'est montré clément hier, envers les vendeurs de billets de loterie, qu'il avait envoyés en prison pour 15 jours.

Les hommes étaient en prison depuis onze jours et comme ils ont tous payé leur amende de $25, le juge a cru qu'ils avaient été assez punis.

Il a ordonné de les mettre en liberté, mais les a prévenus de ne jamais paraître de nouveau dans sa cour.

Rixe—Dimanche soir, une querelle est survenue à l'angle des rues Clairborne et Melpomene, entre Henry Green et Priscilla Tony, tous deux de couleur. Au cours de la dispute, la femme a reçu une blessure à la tête, laquelle a nécessité son transport à l'hopital. Green a été arrêté et écroué au poste du deuxième précinct.

Vol.—L'avant dernière nuit, la demeure de John B. Humphrey, rue Lewerline 822, a été visitée par un voleur qui a fait siens des vêtements évalués à $12

Encouragement pour les faibles.

Tant qu'il est possible de donner de la vitalité aux malades, quels que soient les maux dont ils souffrent, ils sont en droit d'espérer guérison. Qu'ils ne perdent donc pas courage en se rappelant cette vérité et en se rappelant aussi qu'il y a un remède des plus efficaces pour rendre les forces aux tempéraments les plus débiles, surmenés. Qui, grace à ses qualités toniffantes uniques, le Hostetter Stomach Bitters rend chaque jour les forces à certains corps, et l'espoir dans les esprits des gens faibles et nerveux. L'appétit, le sommeil réparateur, l'acquisition d'embonpoint et de couleur est un des bienfaits qui découlent de l'usage de cet inestimable fortifiant. La digestion redevient excellente, le sang s'enrichit et la santé en général est rendue par cet amer inoffensif même au plus faible. Il est végétal dans sa composition et parfaitement sûr. Faites en usage et votre santé vous sera rendue.

Feuilleton

—:DE:—

L'Abeille de la N. O.

58 Commencé le 9 juillet 1897

Honneur de Femme

GRAND ROMAN INÉDIT.

PAR ROBERT SAINVILLE.

TROISIEME PARTIE.

Le bon et le mauvais ange.

X

M. PROSPER LATOUR.

(Suite.)

Blême, hâve, décharné, les yeux hagards, d'où sortait un regard de bête traquée, M. Latour était l'un de ces vaincus de la bataille de la vie qui, acculés dans une situation sans espoir, semblait avoir perdu tout courage et tout désir d'une amélioration possible.

Endurcis par une infortune trop longue et trop continue, ils acceptent avec une navrante apathie toutes les insultes, tous les mépris, toutes les humiliations qui les accablent.

Et pourtant, un psychologue eût démêlé dans ce visage les indices d'une nature non vulgaire, supérieure à sa destinée, à laquelle avaient manqué peut-être, pour réussir, de l'audace et de la résolution.

Le front large et bombé, la bouche aux sinuosités délicates, révélaient une intelligence peu commune.

Sa physionomie portait l'empreinte d'un farouche désespoir, disait les révoltes d'un être qui a vainement lutté contre une implacable et meurtrissante fatalité.

En apercevant Wallace Bryant, M. Latour se leva avec effort et inclinait la tête:

—Que me voulez-vous, monsieur? demanda-t-il d'une voix rauque.

—Je désire avoir une minute d'entretien seul à seul avec vous, monsieur.

Se tournant alors vers sa femme:

—Charlotte, fit M. Latour, laisse-nous et emmène les enfants.

Elle ne lui répondit rien et prenant par la main les deux mioches:

—Venez, fit-elle.

Et tous les trois sortirent de la chambre.

Les deux hommes étaient maintenant seuls.

Ils se dévisagèrent en silence comme cherchant à se deviner.

Le premier, Wallace Bryant prit la parole:

—Avant d'aborder le sujet qui m'amène, dit-il, j'ai à vous remettre votre courrier.

C'est votre concierge qui m'a prié tantôt de vous l'apporter.

En même temps il posait sur la table le rouleau de papiers bleu ciel.

M. Latour tressaillit; une pénible rougeur monta sur les maladives pâleurs de ses joues.

—Ah! fit avec une apparente bonhomie l'Américain, les temps sont durs.

Mais qui n'a eu dans sa vie des moments pénibles à traverser?

Moi qui vous parle, j'ai connu les embarras d'argent, j'ai connu la misère.

M. Latour s'était affaissé sur sa chaise. Il s'accouda sur la table et se cacha le front dans ses mains.

—La misère, répéta-t-il, la misère?....Savez-vous ce que c'est que d'écouter les cris de ses enfants qui demandent du pain.... et n'avoir pas de quoi leur donner une croûte?...

Il n'acheva pas. Un sanglot lui coupait la respiration.

—Allons, allons, ne perdez pas courage. La chance peut encore vous sourire. Je viens ce soir vous proposer une affaire qui remettra un peu d'aisance dans votre intérieur.

M. Latour releva la tête.

—Une affaire? fit-il. Et c'est M. de la Marnery qui vous a envoyé ici?

—Lui-même. Tenez, voici ce qu'il vous écrit.

Et Wallace Bryant tirant la carte où Verdier avait crayonné quelques mots, la tendit au pauvre hère.

Celui ci lut et devint écarlate.

—Avez-vous pris connaissance, demanda-t-il, de la prose du directeur de la *Vipère*....Non? écoutez son style.

"Il s'agit, mon cher Saint-Firmin, de gagner votre pitance au moins pour quelque temps.

"Un gentleman de mes amis a besoin de votre signature pour un article de sa façon.

"Article peut-être osé, dangereux même, mais comme dit le proverbe: *Ventre affamé n'a pas....de scrupule.*

"Une variante de ma façon! Il y a cent cinquante francs à gagner pour vous."

Un long silence se fit entre les deux hommes.

—Quelle vile canaille, pensait en lui-même Wallace, qui d'ailleurs avait déjà lu la prose de Verdier.

Cent cinquante francs pour celui qui risque la correctionnelle, et le reste—pour lui.

—M. de la Marnery, dit enfin Latour, m'a beaucoup trop employé à ces sales besognes.

Grâce à lui, je viens de passer trois mois en prison. Je me suis promis d'éviter la récidive.

Il regarda fixement Wallace Bryant et reprit avec lenteur:

—Si donc, monsieur, il s'agit d'un article de chantage,—entendez vous? je dis chantage,—inutile d'insister près de moi. Demandez à M. de la Marnery de vous indiquer quelque autre meurt-de-faim.

Moi, je refuse!

L'Américain ne s'attendait pas à cette résistance. Il eut recours aux grands moyens.

—Se moque t-il de nous, votre M. de la Marnery? Cent cinquante francs seulement pour récompenser vos services!

Moi je double la somme, et de la main à la main.

Une rougeur nouvelle empourpra le visage du rédacteur de la *Vipère*.

Trois cents francs! C'était de quoi payer le plus pressant de ses dettes.

Alors, d'une voix honteuse et comme étranglée:

—De qui s'agit-il? interrogea-t-il.

—Vous allez simplement écrire sous ma dictée l'article que voici et le signerez de votre nom.

—Montrez-le-moi, que je le lise auparavant.

Wallace Bryant posa son manuscrit sur la table. L'autre le prit et le parcourut des yeux.

A mesure qu'il lisait une expression de vive répugnance contractait sa figure.

—Eh bien! non, s'écria-t-il en repoussant le papier, jamais je ne signerait un pareil article!

Wallace Bryant se mit à rire. Puis d'une voix ironique:

—J'aime les gens de scrupules et les admire. Ainsi, cher monsieur, vous préférez signer le procès-verbal de votre saisie?

Et du doigt il désigna les sommations et le commandement.

Prosper Latour eut un convulsif soubresaut.

A ce moment, la porte s'ouvrit et Mme Latour entra.

Elle avait dû écouter et entendre toute la conversation des deux hommes.

—Mon mari est devenu fou, monsieur, dit-elle à Wallace Bryant.

—J'en ai peur, ma pauvre dame, répliqua l'Américain en se levant.

Mme Latour lui adressa une œillade provocante:

—Si j'ai bien entendu....—je veux dire deviné, il s'agit de peu de chose: écrire sous votre dictée un article?

—J'ai une assez jolie écriture. Voulez-vous de moi pour secrétaire?

Et sans attendre la réponse, elle prit une plume et du papier.

Effaré, son mari la regardait sans rien oser dire.

Et durant quelques minutes, Wallace Bryant dicta, la jeune femme écrivit.

—Est-ce bien tout, demanda-t-elle enfin.... Très amusant, cet article!

—C'est tout, chère madame; très flatté de votre approbation. Veuillez me restituer mon manuscrit.

Elle lui tendit le rouleau et Wallace Bryant le glissa dans sa poche.

—Maintenant, dit avec effronterie la jeune femme, la somme promise?

—Oh! répliqua l'autre, donnant donnant. Voici cinquante francs pour la dictée....

Demain, quand j'aurai vu la morasse, vous recevrez le reste par lettre chargée.

—Vous êtes un homme d'honneur, je suppose? dit Mme Latour, j'ai confiance.

Wallace Bryant se leva, salua et sortit.

Pas à pas la jeune femme l'accompagnait jusque sur le palier.

—Un pauvre homme avec ses scrupules, murmura-t-elle. Eh! si j'avais un autre mari!

—Ou bien un amant, fit l'Américain en lui prenant les mains.

Elle, sans résistance aucune, laissait faire.

—Vous m'assurez, demanda